

Don d'un manuscrit persan exceptionnel du XVII^e siècle

D'une époustouflante beauté, un manuscrit du poète Rûmi du XVII^e siècle a rejoint les collections de la BnF. Ainsi qu'un papyrus hébraïque, miraculeusement exhumé.



Le fonds de manuscrits persans du département des Manuscrits vient de s'enrichir, grâce à un don de M. Henri Schiller, d'un exemplaire du *Mathnavi* de Djelal ed-Din Rûmi (Mevlana), ce grand poète, maître spirituel et philosophe persan, né à Balkh en 1207 et mort à Konya en 1273, fondateur en Turquie de la célèbre confrérie soufie des derviches tourneurs, connu surtout comme auteur des *Rubâi'yât* (*Quatrains*).

Un poème ésotérique

Le *Mathnavi* (du nom d'une forme poétique composée de distiques) reste son œuvre majeure. Ce long poème de plus de 40 000 vers, divisé en six livres, mêle réflexions philosophiques et mystiques, fables et anecdotes ; c'est en fait un commentaire ésotérique du Coran qui

prône le principe cher aux soufis de l'anéantissement du moi dans l'extase de l'amour divin.

Ce manuscrit, petit mais précieux, de 250 feuillets, a été réalisé en Turquie au XVII^e siècle. Il contient les six livres de l'œuvre de Rûmi. Il comporte une belle reliure, de facture ottomane à recouvrement, estampée de médaillons centraux et d'écoinçons à décor floral sur fond d'or ; les contre-plats de cuir aux médaillons peints à l'or sont d'une belle simplicité ; les tranches sont dorées. Le texte en écriture nestaliq est ordonné sur quatre colonnes, les têtes de chapitre sont ornées de pièces de titre (sarloh) enluminées à l'or et au lapis-lazuli. Le colophon indique que la copie du manuscrit a été terminée en 1056 de l'hégire/1646.

Annie Berthier

Le *Mathnavi*
Djelal ed-Din Rûmi.

Une robe de soie naturelle...

Les papyrus en caractères hébreux sont rares : on en compte environ 150 au monde. L'acquisition d'un très beau spécimen enrichit les collections de la BnF d'un des plus anciens documents en hébreu après les fragments de la mer Morte. Emmanuel Soubielle, diplômé de l'École du Louvre, a découvert par hasard, dans les papiers de Noël Giron, (1884-1921), ce papyrus des X^e-XI^e siècles, délicatement inséré entre deux feuilles de papier moderne blanc filigrané et daté de 1921. Conscient qu'il tenait là un document rare, le jeune diplômé pensa d'abord avoir découvert un fragment d'un manuscrit de la mer Morte.

Une bible hébraïque du Yémen

Le feuillet provient de la célèbre *ghéniza* de la synagogue Ibn Ezra, un rebut où l'on entropose les documents en caractères hébreux, considérés comme sacrés et que l'on ne peut donc jeter. La *ghéniza* du Caire fut explorée pour la première fois par le rabbin Jacob Saphir. En 1855 il ramena d'un périple au Yémen une bible hébraïque espagnole qui fit grand bruit à Paris. L'impératrice Eugénie l'acquiesça et l'offrit à la Bibliothèque impériale. Saphir, découragé par l'état des documents de la *ghéniza*, renonça à les acheter. C'est Salomon Schechter, savant hongrois, qui les acquiesça et les rapatria à Cambridge où ils sont conservés aujourd'hui. Les milliers de documents de la *ghéniza* comptent des fragments de livres religieux très anciens, des manuscrits autographes prestigieux et de nombreux documents profanes, témoins de la vie des Juifs au Moyen Âge. Les Juifs d'Égypte, à l'instar des Arabes, utilisaient le papyrus comme support de l'écriture jusqu'à l'arrivée du papier au XIII^e siècle. La méthode de fabrication était identique à celle de l'Égypte antique. Les lettres sont tracées au moyen d'un calame grossier, à l'encre noire. Les caractères sont hébreux, mais la langue est l'arabe. La lettre commence par une invocation à Dieu, en usage chez les juifs et les musulmans : « Bism-ilah el-rah m n el-rah m ». Il s'agit d'une lettre commerciale codifiée, les formules sont stéréotypées. Seuls les noms du vendeur, de l'acheteur, l'objet de la transaction et la somme changent. C'est ainsi que l'on apprend que le porteur recevra une pièce d'argent pour la confection d'une robe de soie naturelle pour une jeune fille. Au dos, l'adresse du destinataire...

Laurent Hélicher